

## PARTIR DU BÉARN

Née en 1896 à A., arrondissement d'Orthez, ma grand-Mère Marie-Jeanne était la seconde de 7 frères. Vers 1906, l'aîné François, était parti à Cuba, pour travailler dans les champs de blé. Ils vivaient à la campagne où les conditions de vie étaient précaires et difficiles. On récoltait du foin pour les animaux et des fagots de bois pour se chauffer, unique moyen de cuire les aliments. Commençaient à paraître les premières lampes à pétrole. On installa les premiers moulins et il y eut de grandes facilités pour les fermiers, on arrêta alors de faire le pain à la maison. Le vin était cher et rare, comme l'argent, un ouvrier agricole gagnait 1,75 peso, nourri en été.. En hiver, on tissait des bas épais en laine de brebis... Les gens riches n'étaient pas mieux vêtus que les paysans, 1914. Son frère François fut appelé au front, mais à cause d'un problème de dos, il fut exempté. Alors, il parla à ma grand-mère de l'Amérique où il y avait des étendues de terre et pas de frontières. Une famille du village allait entreprendre le voyage en bateau vers ces terres, et elle s'embarqua avec elle. Ils arrivèrent à Buenos Ayres, à Rosario, à Alta Gracia, où son frère François l'attendait. Elle y resta un an et apprit l'espagnol. En été 1915, une famille de l'aristocratie de Rosario, les Ereñu, passait là les vacances et cherchait une gouvernante qui enseignerait le français à ses enfants. Commença pour elle une période de joies et de bonheur puisque cette famille faisait beaucoup de voyages. Un an plus tard, elle allait se marier chez les Ereñu avec un fils d'Italiens Emilio. Elle mourut à Rosario en 1982. Elle nous transmet son amour pour la France, si lointaine à ses yeux et si proche de son cœur. Jamais elle n'oublia son pays, où elle ne revint jamais. Oui, partir, c'est mourir un peu, mais c'est aussi enrichir son âme de nouvelles expériences et de merveilleux amis.

Extrait et traduit de « Cronica de los Franceses en Rosario »  
par Emilio Ricardo Maisonnave, consul, lui-même issu d'une famille béarnaise

Paru dans la République des Pyrénées mardi 17 juin 2008